

MONTRÉAL, 3 NOVEMBRE 1900

LE DOCTEUR CREVIER

II

Je ne tiens pas à faire de science abécédaire, mais avant de parler des autres découvertes ou notre compatriote le docteur Crevier a devancé ses illustres confrères de l'Europe, disons un mot de cette planète Mars grâce à laquelle il aurait pu devenir célèbre, s'il n'eût pas été si timide et si modeste.

Des cent vingt-trois planètes aujourd'hui cataloguées sur la carte de notre système solaire, sept seulement étaient connues des anciens. Ce sont, par ordre de distance du soleil : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.

Je ne mentionne pas la Terre, qui, tout en ayant été naturellement connue la première, n'a été rangée au nombre des planètes que depuis Copernic.

Or de toutes ces planètes — les seules qui soient visibles à l'œil nu — Mars est celle qui par sa position cosmographique, la durée de ses révolutions annuelles et diurnales, et enfin par l'inclinaison périodique de son axe de rotation, produisant comme ici-bas la variété des saisons, présente le plus d'analogie avec la petite boule roulante sur laquelle notre humanité peine, trime, se débat et s'entre-tue avec art et progrès.

Sa révolution diurnale, surtout, est à peu près la même, ses jours n'étant que d'environ quarante minutes plus longs que les nôtres.

Cette analogie remarquable entre notre Terre et la planète Mars a toujours valu à celle-ci une attention toute particulière de la part de nos astronomes. Ils l'ont toujours étudiée avec un intérêt spécial ; et plusieurs en ont fait le point de départ de leurs observations scientifiques les plus importantes.

Képler entre autres. C'est en suivant pour ainsi dire à la piste les mouvements de Mars, qu'il découvrit la forme elliptique de l'orbite planétaire, et en déduisit les trois formules qui sont aujourd'hui les bases principales de la science astronomique moderne.

Rien de surprenant donc que les partisans de la pluralité des mondes habités aient dirigé principalement de ce côté leurs travaux d'investigation : la proximité relative de la planète facilitant d'ailleurs ces recherches.

Ils se disaient : Mars se trouvant à peu près dans les mêmes conditions que la Terre, ses habitants, s'il y en a — chose à peu près certaine — doivent se rapprocher beaucoup, par leur nature, des habitants de la Terre. Donc, combinons tous nos efforts dans cette direction, et qui sait où le génie, le calcul, le hasard, ou même toutes ces choses à la fois, peuvent nous conduire !

En sorte que, depuis nombre d'années, on s'est considérablement occupé de nos voisins inconnus, les habitants de la planète Mars.

Et voici même un savant allemand qui est en train, dit-on, de construire un véhicule automobile pour aller leur faire visite.

Une nouvelle publiée par un journal de Paris — le *Pays*, si je ne me trompe — créa, vers 1866, une excitation intense dans le monde des savants, en annonçant — sous toutes réserves d'ailleurs — qu'on avait découvert, au fond d'une mine d'Amérique, le cadavre pétrifié d'un citoyen de la planète Mars, contenu dans l'intérieur d'un aéroïthe, qui aurait été, par quelque phénomène volcanique ou autre, projeté dans l'espace, pour venir s'échouer sur notre globe.

Ce qui faisait conclure à l'origine ultra-terrestre du cadavre en question, c'était surtout sa conformation physique particulière : il était orné d'une trompe en plein visage.

On voit cela d'ici : un homme avec une tête d'éléphant ! Cela enfonceait les fameux rats envoyés d'Alger pour mystifier les pontifes de l'Académie des Sciences.

Vous savez, ces rats auxquels on avait appliqué et fait reprendre au bout de leur nez l'appendice caudal traîtreusement enlevé à quelque congénère...

Mais, dans le cas qui nous occupe, on finit par découvrir que l'aéroïthe en question n'était qu'un tombeau, et cette trompe un trompe-l'œil — je dirais une erreur, si je ne craignais qu'on ne me soupçonnât l'intention de faire un barbare calembour.

Dans la planète Mars comme ailleurs, des hommes *trompés*, cela doit se voir quelquefois ; mais des hommes à trompe, cela me paraît moins probable.

Il me semble que la création a fait assez de malheureux qui n'y voit pas plus long que leur nez, sans augmenter encore la difficulté, en allongeant ainsi cet organe par des développements supplémentaires.

Pour revenir au docteur Crevier, il n'eût même pas la satisfaction de voir les plus grands astronomes du monde rendre un hommage indirect à sa perspicacité, en enregistrant dans les archives scientifiques — au nom d'un autre, bien attendu — ce que, lui, avait constaté, découvert et noté quinze ans auparavant dans sa modeste étude de médecin, à l'aide d'instruments fabriqués de ses propres mains, et sans le secours de ce que les centres européens peuvent offrir de facilités de toutes sortes pour les investigations de cette nature.

Les célèbres canaux de Mars, autour desquels on a fait tant de bruit depuis, je les connaissais longtemps avant que le bulletin de la Société Astronomique de France en eût fait mention.

J'en avais vu les dessins détaillés, tracés au crayon [cuique suum !] par la main de mon vieil ami Crevier.

LOUIS FRÉCHETTE.

A suivre

L'ŒUVRE DE SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

C'est à l'église que revient l'honneur d'avoir inspiré les grands génies qui ont doté le monde de nombreux chefs-d'œuvre.

Ses cérémonies grandioses, qui revêtent un cachet de poésie toute divine, captivent ; la somptuosité de ses décors, impressionne et transporte vers le sublime ; ses enseignements qui nous parlent que de charité, ennoblissent et font naître, comme par enchantement, ces œuvres admirables que nous aimons et que les siècles à venir ne cesseront de louer.

C'est l'âme remplie de ces sentiments que saint Jean-Baptiste de la Salle reçut l'inspiration de fonder ces écoles où la jeunesse va apprendre à prier et à aimer sa patrie. Œuvre déjà immense et toujours admirable, parce qu'elle étend ses bienfaits jusqu'aux pauvres, jusqu'aux plus petits de la société.

* *

Tout prédestiné, ressent en son âme, un appel incessant qui l'attire, le captive, le pousse vers un but qu'il ne fait d'abord qu'entrevoir, et vers lequel le convie la volonté de Dieu qui parle en son cœur. C'est dans ces moments qu'il s'écrie : Mon Dieu que voulez-vous de moi !... Mon Dieu dirigez mes pas !... Saint Jean-Baptiste de la Salle allait alors s'agenouiller devant Notre-Dame du Bon Conseil pour lui demander les grâces nécessaires pour mener à bonne fin, les vœux que Dieu avait sur lui.

Sa vie était hantée par cette aspiration de voir un jour l'œuvre que Dieu lui avait inspirée, grande et prospère. Et la bénédiction de là-haut a secondé son zèle ardent, car, il y a des Frères qui enseignent aujourd'hui dans toutes les parties du monde.

* *

L'homme qui se fait un devoir de travailler pour la

PUBLIE PAR LA
Cie d'Imprimerie "Le Monde Illustré"

42, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
4 MOIS, \$1.10 Payable d'avance

ANNONCES :

1er insertion 10 cents la ligne
Insertions subséquentes 8 cents la ligne
Tarif spécial pour les annonces à terme.

CONCOURS DE NOUVELLES CANADIENNES

SUJET ET CONDITIONS

Sujet : Une nouvelle canadienne, historique ou non, ne dépassant pas quatre colonnes de notre journal.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 17 novembre exclusivement. Ils devront porter le nom et l'adresse de l'auteur. Ils seront jugés par trois personnes compétentes et complètement désintéressées.

Les manuscrits primés deviendront la propriété du MONDE ILLUSTRÉ. Les autres seront rendus s'ils sont accompagnés des timbres nécessaires pour l'affranchissement.

PRIX

Douze prix seront accordés.

1er prix : une médaille d'argent ; 2ème prix : un an d'abonnement ; 3ème prix : 8 mois d'abonnement ; 4ème prix : 6 mois d'abonnement ; 5ème prix : 4 mois d'abonnement ; sept autres prix de trois mois d'abonnement chacun.

NOTRE GALERIE NATIONALE

La publication de nos portraits historiques ayant reçu l'approbation du public, nous allons tâcher de rendre cette galerie aussi complète que possible, et nous avons l'espoir qu'elle deviendra un véritable monument élevé à la gloire de notre nationalité. Le choix judicieux des portraits, leur apparence artistique, leur grandeur uniforme, la notice biographique qui les accompagne, tout en un mot, concourt à en faire une galerie unique et précieuse que tous les Canadiens français, tous les patriotes, devraient encourager en la recommandant.

PORTRAITS PARUS JUSQU'À CE JOUR

Numéro du journal

847	Louis-Joseph Papineau
848	Jeanne Mance
849	Mgr Louis-François Lafleche
850	Faucher de Saint-Maurice
851	Samuel de Champlain.
852	Sir George-Etienne Cartier.
853	Marie-Madeleine de Verchères.
855	Alphonse Lusignan.
857	Montcalm
860	Honoré Mercier
863	Oscar Dunn

La vertu tire sa gloire des persécutions, comme le drapeau de ses lambeaux déchirés.—F. MISTRAL.

Quand la conscience parle, il ne faut écouter qu'elle et la suivre ; tant pis si le chemin par où elle vous mène n'est pas toujours sans épines et sans douleurs.—ALBERT DURUY.